

BULLETIN D'INFORMATION

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

26 mars 2011

Prochaines activités de la Société

Le mardi 29 mars : Les nouveautés 2011 avec Denis Bernard

M. Denis Bernard viendra nous présenter, comme il l'a fait plusieurs fois à la Société dans le passé, les nouveautés 2011 dans le domaine de l'horticulture. Il nous présentera les nouveautés les plus belles, les plus utiles, les plus faciles à cultiver, etc. et qui seront sur le marché et disponibles dans les jardinerie au printemps dans les prochaines semaines. Nous pourrons alors finir la planification de nos potées et de nos jardinières. C'est toujours une soirée mémorable que celle où nous découvrons toutes ces beautés qui nous feront succomber très bientôt!



Le mardi 5 avril : 35 vedettes faciles à cultiver dans notre jardin avec Claude Quirion

L'objectif de cette conférence est de présenter 35 espèces de plantes vedettes faciles à cultiver par tout horticulteur amateur. Pour chacune des espèces présentées, le conférencier proposera les cultivars qui se démarquent le plus au plan de leur beauté, de leur facilité d'entretien et de leur rusticité. En tout, environ 150 plantes seront ainsi suggérées. Le choix comprend des annuelles provenant de semis faciles, des vivaces rustiques à floraison prolongée et des arbustes spectaculaires. Toutes les plantes présentées sont cultivées avec succès au Jardin le Florilège en zone 3b. Nous aurons ainsi un excellent choix de plantes faciles et magnifiques pour nos jardins en zone 4.



Activités récentes

Le mardi 22 mars : Atelier de repiquage avec Gaby Trudel

Plusieurs membres sont venus se renseigner sur le repiquage lors de cette soirée animée par notre très expérimentée ancienne présidente, Mme Gaby Trudel. Comme d'habitude, elle a su nous expliquer tous les bons trucs pour obtenir du succès avec nos plantes repiquées. La plupart des membres présents se sont ensuite adonnés au repiquage de leurs semis. Vous trouverez en pièce jointe un texte explicatif sur le repiquage.



Petits conseils de saison

Comment mettre en scène son jardin?

Il arrive souvent qu'après avoir bien aménagé son jardin, suivi tous les conseils d'usage qu'on trouve un peu partout, on soit un peu déçu. Nous avons alors l'impression qu'il manque quelque chose d'important. Notre jardin est beau, mais il n'est pas aussi intéressant que nous espérons qu'il serait. L'élément manquant est souvent la «mise en scène». Il ne s'agit ici pas d'éclairage nocturne, quoique l'éclairage nécessite aussi une mise en scène, mais plutôt d'autres éléments dont il faut tenir compte. En voici quelques-uns :

1- La profondeur

La plupart de nos jardins sont assez petits, car les terrains de ville se limitent très souvent à quelques milliers de pieds carrés. Il faut donc user de stratégie et d'astuces pour créer un effet de grandeur et de profondeur. Pour donner un effet de profondeur et d'espace, il faut créer l'illusion que le terrain est plus grand qu'il ne l'est effectivement. Pour cela, il faut créer des couches de végétation avec un avant-plan, un plan de milieu et un ou plusieurs arrière-plans. Ces différents plans doivent se distinguer nettement les uns des autres. Avec plusieurs plans, le terrain apparaîtra plus profond et plus grand. Les arrière-plans doivent plutôt se laisser deviner pour créer un effet de mystère et inviter à leur découverte.

2- Les différents points de vue

Nous oublions souvent que le jardin n'est pas vu d'un seul et même point de vue. La plupart d'entre nous oublie de tenir compte de la vue de l'intérieur de la maison en planifiant son jardin : la vue des différentes pièces est nettement différente et il faut tenir compte de cet élément lors de la planification. La vue en plongée du 2^e étage diffère de celle de la cuisine ou du salon. À tenir compte.

3- Le focus

Il y a toujours un ou des éléments qu'on veut comme vedette dans le jardin : un bel arbuste, un bel arbre, une talle de vivaces intéressante, une sculpture, etc. Une vedette doit imposer sa présence et non se cacher. Il faut donc diriger le regard vers la vedette par différents moyens : centrer, élever, colorer vivement, etc.

4- La verticalité

Le jardinier oublie trop souvent qu'il y a aussi la dimension de la hauteur. De nombreuses astuces permettent de créer de la hauteur en plus des plantes elles-mêmes qu'on ne doit certes pas oublier non plus. Les obélisques, les pergolas, les treilles, les potées surélevées, etc.; il faut multiplier les moyens pour amener le regard aussi vers le haut et non le garder au sol uniquement.

5- La perspective

Les personnes qui ont visité le jardin des Quatre-Vents de M. Cabot dans Charlevoix comprennent bien ce que veut dire tenir compte de la perspective. Une ouverture amène le regard vers un élément à distance ou qui paraît à distance. On peut tricher facilement la véritable perspective en mettant en rangée par exemple des plantes identiques, mais de plus en plus petites à mesure qu'on s'éloigne du lieu d'observation. On aura alors l'impression d'une grande distance malgré la courte distance. Il y a bien d'autres façons de tricher avec la perspective. C'est un point à tenir compte dans l'aménagement.

6- Les vues empruntées

Il a déjà été question des vues empruntées dans ce bulletin. Il s'agit de mettre en évidence un élément avoisinant que nous trouvons beau même s'il ne nous appartient pas : de beaux arbres du voisin, la montagne ou le lac tout près, un clocher, etc.

7- Le cadrage

Le cadrage est l'élément le plus négligé dans nos jardins. Lorsque vous désirez exposer une belle toile dans votre salon, vous la cadrez pour la faire ressortir et la mettre en valeur. Il faut faire de même au jardin. Une pergola constitue un merveilleux cadre pour mettre en valeur ce qu'il y a derrière, mais on peut aussi utiliser des arbres ou des arbustes, des herbacées, etc.

Ces quelques éléments vous permettront de «figurer» votre aménagement.

Invitation à participer au bulletin

Vous avez pu constater un texte fort intéressant d'un membre de la Société (Que sont les degrés-jour?) dans un précédent bulletin. Nous lui en sommes reconnaissants et nous invitons tous les membres qui le désirent à soumettre des textes pour publication. Évidemment, il y aura une décision éditoriale sur le texte en question, mais une collaboration commune aiderait à soulager la rédaction hebdomadaire du bulletin de la Société.

Pour soumettre un article : Réal Dumoulin (418-651-4970 / learquebec@videotron.ca).

Rédaction : Texte : Réal Dumoulin

Le repiquage

Définition :

Le repiquage consiste à transplanter les plantules afin de leur offrir l'espace nécessaire à leur croissance.

Pourquoi repiquer?

Il est la plupart du temps difficile de semer les graines de façon dispersée, car un grand nombre d'entre elles sont très petites. Lorsque les plantules poussent, elles sont très tassées et ne peuvent croître dans un tel entassement. Il faut donc les séparer pour leur donner la chance de grossir. Il y a deux façons de le faire efficacement :

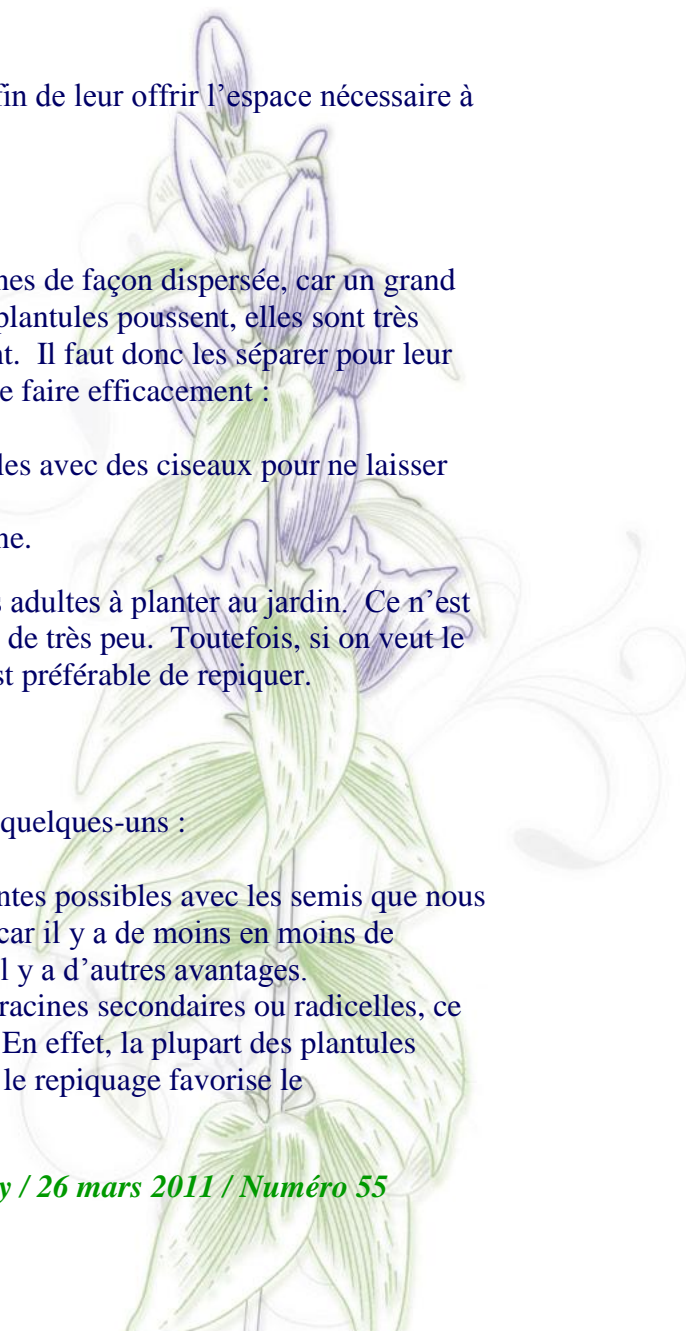
- on peut couper un certain nombre de plantules avec des ciseaux pour ne laisser que les plus fortes;
- on peut les séparer et les repiquer une par une.

Si on coupe des plantules, on aura moins de plantes adultes à planter au jardin. Ce n'est pas grave si on en a beaucoup ou qu'on en a besoin de très peu. Toutefois, si on veut le plus de plantes possibles pour diverses raisons, il est préférable de repiquer.

Avantages du repiquage :

Il y a de nombreux avantages à repiquer dont voici quelques-uns :

- Le premier est déjà dit : avoir le plus de plantes possibles avec les semis que nous avons. Cet avantage n'est pas négligeable, car il y a de moins en moins de semences dans les sachets en vente. Mais, il y a d'autres avantages.
- Le repiquage favorise le développement de racines secondaires ou radicules, ce qui assure un meilleur soutien de la plante. En effet, la plupart des plantules venant de semis ont une seule racine faible; le repiquage favorise le



- développement d'autres racines en coupant la principale racine ce qui stabilise la plante dans son substrat.
- Les plantules ont la plupart du temps une croissance hors sol mince et délicate. Par le repiquage, on peut enfoncer la faible tige dans le sol assurant qu'elle ne casse pas étant soutenue par le terreau.
 - Le repiquage permet aux plantules de croître vers leur maturité, ce que ne permettraient pas des semis denses. De façon générale, il favorise des plants plus forts et vigoureux.
 - Etc.

Inconvénients du repiquage :

Il a certains inconvénients au repiquage, mais ils sont moindres et les avantages sont nettement plus importants que les inconvénients pour la plupart des plantes. Voici quelques inconvénients du repiquage :

- Les plantules étant très faibles, il y a souvent des pertes au moment du repiquage, soit en cassant la tige ou la racine. Si on a très peu de plantules, il faut faire très attention en repiquant pour ne pas perdre de précieuses plantules.
- Le repiquage provoque un arrêt de la croissance des plantules, car c'est un choc qui favorise, comme dit ci-dessus, la croissance des racines. La plante arrête souvent de croître pour quelques jours, voire parfois pour quelques semaines. Au total, nous aurons des plantes plus vigoureuses, mais un peu plus tardivement.
- Plusieurs plantes détestent que leurs racines soient dérangées et le repiquage leur est souvent néfaste, parfois jusqu'à la mort de la plantule. Voici une liste partielle de plantes qui n'aiment pas le repiquage : toutes les cucurbitacées, les pavots et les navets, notamment, ne supportent pas bien le repiquage.

Moment du repiquage :

Le repiquage s'effectue le plus tôt possible dès qu'on peut saisir les plantules entre le pouce et l'index ou avec un instrument dans certains cas comme les bégonias qui n'ont quasi pas de tiges au moment favorable au repiquage. Le repiquage favorisant plus de racines, il est préférable de le faire tôt pour permettre cet accroissement rapidement.

Techniques de repiquage :

A- Avant le repiquage :

Il importe de bien arroser en profondeur les semis avant le repiquage. En effet, les racines des plantules sont toutes mélangées dans le terreau et si le sol est sec, nous allons briser ces fragiles radicelles si nous essayons de les séparer. Il faut donc un sol très humide voire détrempe avant de commencer le repiquage. Certains, comme M. Larry Hodgson, recommande d'effectuer le repiquage en gardant les plantules dans l'eau carrément.

B- Au moment du repiquage :

- préparer d'abord les récipients qui recevront les plantules repiqués en les nettoyant vigoureusement et les stérilisant avec de l'eau de javel, puis en les remplissant de terreau humide;
- séparer délicatement les plantules quelques-unes à la fois, car les racines ne doivent absolument sécher à l'air libre en attendant d'être traitées;
- prendre une plantule, entre le pouce ou l'index ou avec un instrument comme une pince à sourcils dans les cas des plantules très courtes comme les bégonias;
- faire un trou dans le terreau avec un crayon par exemple;
- y entrer la plantule à repiquer jusqu'aux premières feuilles;
- refermer le terreau autour de la plantule délicatement; il est déconseillé de tasser fermement le terreau pour diverses raisons : ne pas casser la radicelle et garder le sol léger pour permettre aux futures radicelles de pousser facilement.

C- Après le repiquage :

Après le repiquage, il faut garder le sol humide en tout temps. Une façon facile est de mettre un dôme, ce qui conserve l'humidité. Dès le premier arrosage, il est conseillé de fertiliser à tous les arrosages au 1/10 de la dose normale pour quelques arrosages pour graduellement augmenter la dose de fertilisants graduellement jusqu'à la dose complète lorsque la plante aura atteint une taille consistante. On garde les plantes repiquées hors du soleil direct pour au moins une semaine, surtout si on a un dôme. Ensuite, on pourra graduellement les exposer directement au soleil. Pour le repiquage sous fluorescents, il est préférable de mettre les plantes le plus près possible des lampes.

Conclusion :

Certaines plantes nécessiteront plus d'un repiquage lorsqu'on les plante très tôt en saison. Il va sans dire que le 2^e repiquage est nettement moins difficile et délicat, car alors les plants sont beaucoup plus forts et résistants.

On peut repiquer directement dehors. En effet, les plantes qu'on sème directement au sol comme par exemple les laitues, les carottes, le persil, etc. poussent aussi trop densément. Si on veut conserver tous les plants, il faudra les repiquer. La technique est la même.

Bref, le repiquage est une technique essentielle au jardinage. Cela prend du temps, mais pour le jardinier amateur, c'est un beau moment de voir enfin les plantes croître.

